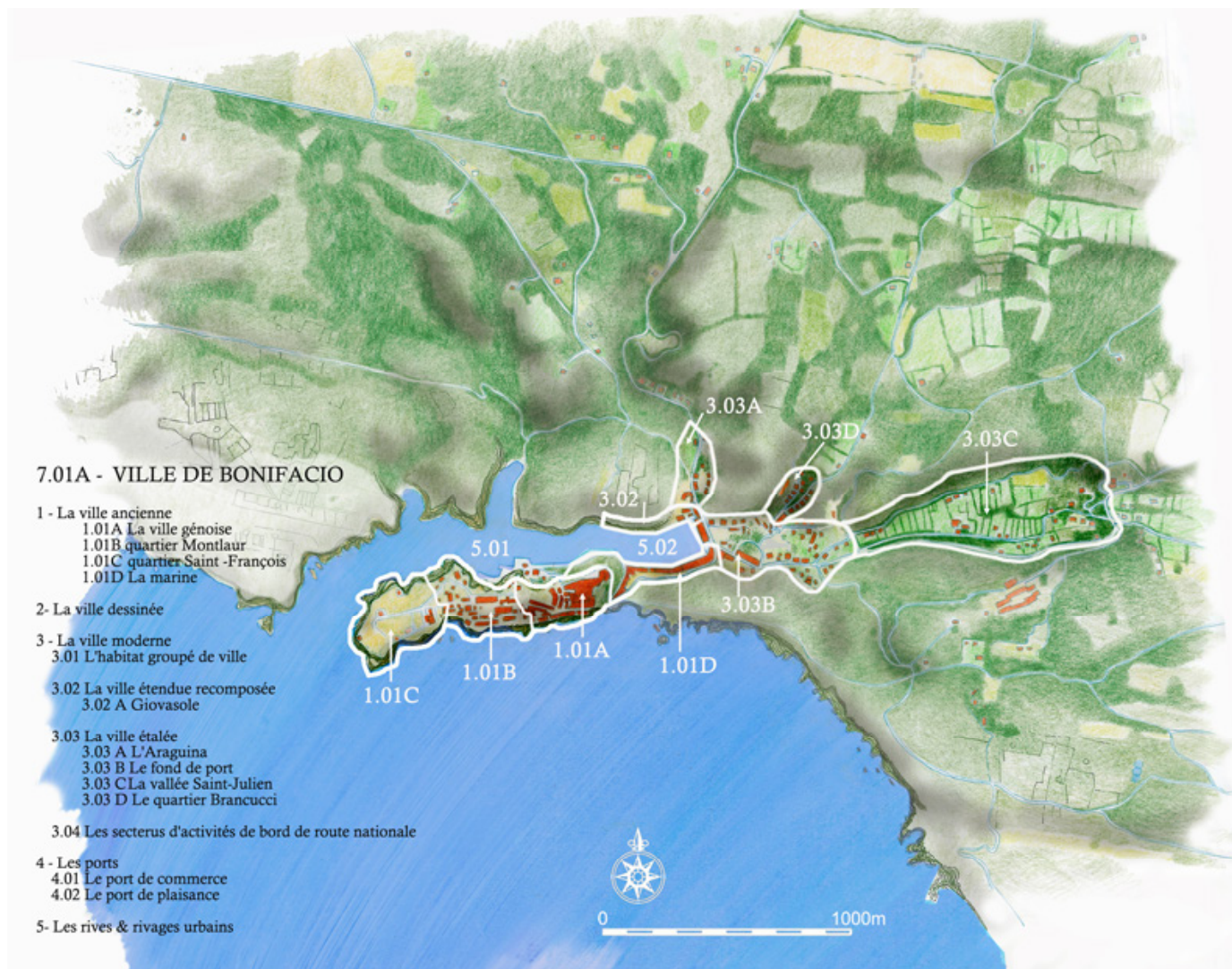


Ville de Bonifacio – 7.01A



« D'ici, je découvre parfaitement cette vieille cité corse au charme étrange, la beauté percutante de ce paysage est unique en son genre à ma connaissance. L'intensité ténébreuse de ce petit chenal paisible offre un contraste saisissant avec les rochers et les maisons laiteux. L'étrange solitude dans laquelle baigne le fort, le spectacle des falaises en saillie, perpendiculaires à la mer, parsemées de longues stries multiformes, sont réellement impressionnants. Seules les acrobaties d'un unique cormoran animent la scène. »

Edward Lear, *Journal d'un paysagiste anglais en Corse*, 1868



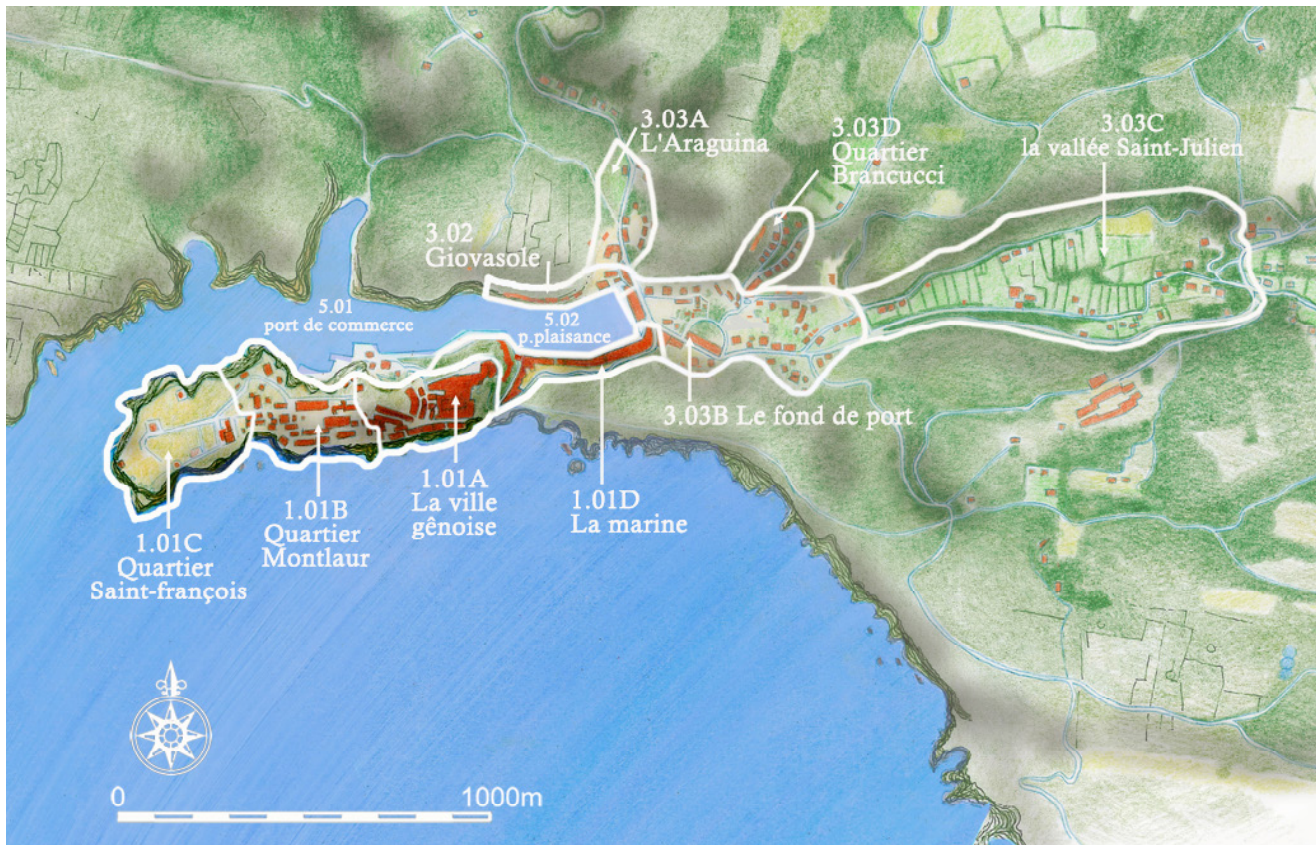
Le paysage de la ville



Bonifacio s'accroche à l'extrémité d'une haute muraille calcaire qui se dresse face à l'horizon, telle une frontière matérialisée entre terre et mer, entre l'île et le grand large.

On retient de ce paysage la vision d'étranges falaises calcaires que surlignent les silhouettes étirées des maisons de la vieille cité : un paysage de ville unique, empreint d'une beauté classique.

1- La vieille ville



Un castrum fut érigé au IX^e siècle à l'emplacement de la citadelle. Mais ce sont les génois, à la fin du XIII^e siècle, qui ont apporté à la cité originelle les modifications structurelles dont la ville historique tire sa physionomie actuelle. C'est en effet l'appareil des remparts dominant l'étroit goulet marin qui donne à la ville haute sa force et sa cohérence. Cependant, derrière les murs, trois paysages urbains se dessinent.

1.01 A La ville génoise



Tandis que sur la mer, les hautes maisons exposent au soleil et au vent leurs façades longilignes, à l'abri des remparts, surplombant le plan d'eau de la marine, des bâtisses sévères se pressent les unes contre les autres. On retrouve dans la partie orientale de la cité *intra muros* le plan rigoureux en damier des forteresses. A l'ouest, les rues s'infléchissent pour épouser les formes du relief.



Un tissu serré, d'étroites rues pavées, de hautes bâtisses qui les enserrent, des entrées d'immeubles étriquées, sont les principales composantes de ce paysage singulier que le soleil peine à éclairer. Lorsqu'elle y pénètre, la lumière révèle pourtant des détails de façades que la petitesse des rues ne permet pas de découvrir facilement.



En rez-de-chaussée des immeubles, restaurants et échoppes se sont installés. Ce quartier animé, pour partie accessible en voiture, se découvre principalement à pied.

1.01 B Quartier Montlaur



Le quartier tire son nom des édifices de l'ancienne caserne Montlaur dont la présence marque fortement le paysage. Ces hauts bâtiments monolithiques aux lignes sévères, accompagnant ou fermant les vues, s'ordonnent pour circonscrire une grande place.

Seul le clocher de l'église Saint-Dominique, qui découpe dans le ciel son clocher gothique, apporte une touche romantique à ce paysage austère.





Le motif paysager des lignes de fortifications et des chemins de ronde qui circonscrivent la presqu'île renvoie aux paysages historiques de la ville génoise.

1.01 C Quartier Saint-François

A l'extrémité de la presqu'île, les remparts s'estompent. Un territoire peu construit s'ouvre ici vers l'horizon, vers le large. Un édifice isolé accueille un hôtel. L'église Saint-François jouxte le cimetière marin qui trace dans le ciel des lignes arrondies de toitures par-dessus son mur d'enceinte.

Ce territoire, à dominante encore naturelle, se minéralise cependant peu à peu. L'aménagement d'un parc de stationnement et d'une aire de jeux contribue à lui ravir ce qu'il gardait de caractère sauvage.



1.01 D La marine

Dominée par le front des remparts, elle se pose en fond de ria. Le paysage de la marine présente un alignement irrégulier de hautes bâtisses étroites sur fond de paroi verdoyante, que les mâts des bateaux animent.



Si l'ensemble bâti suit le dessin du quai en partie est, à l'ouest, il s'épaissit et s'installe dans la pente, bordant en partie basse un grand emmarchement de pas de mules qui permet de rejoindre la citadelle. Plus loin les petites maisons de Butigiora prolongent la marine jusqu'au port.





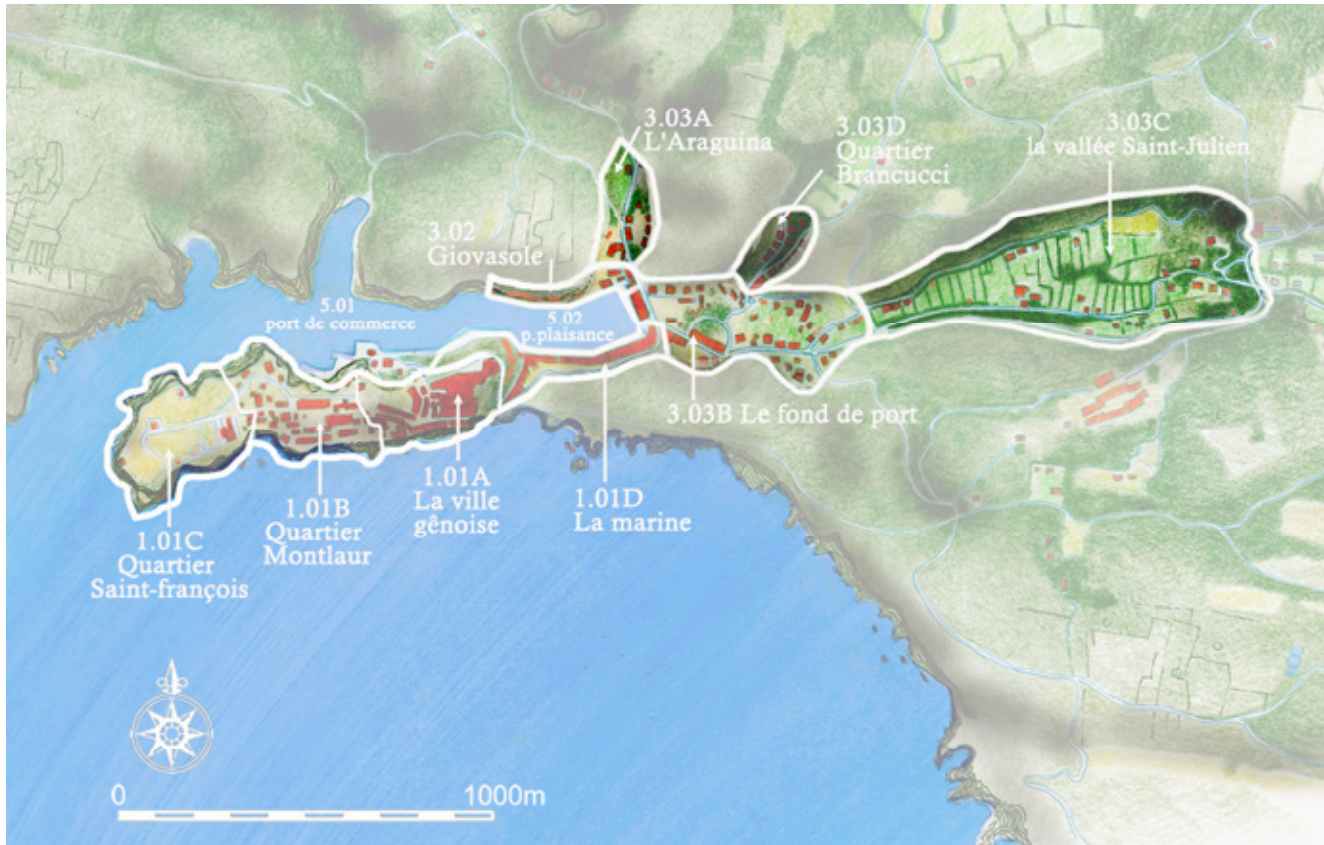
Les immeubles les plus anciens sont traités sobrement. Ils sont édifés sur de petites parcelles et présentent pour la plupart deux ouvertures par niveaux.

Les immeubles du XIX^e siècle, d'emprise plus importante, affichent des modénatures en façade et s'agrémentent d'une corniche.

Les rez-de-chaussée s'avancent sur le quai pour ouvrir des terrasses ombragées au bord de l'eau.



3- La ville moderne



Le paysage de la ville de Bonifacio change peu du fait de la présence des falaises, qui viennent souligner la silhouette de la cité ancienne et lui donner sa force, tout en constituant un obstacle à l'urbanisation.

C'est en partie basse que la ville a pu se développer le long des axes de circulation, en fond de port principalement.

3.02 A Giovasole

Un ensemble de logements collectifs bâti dans les années 1970 caractérise ce paysage. Par leur position dans le site, ces constructions répondent au front bâti de la marine, ce qui leur a valu l'appellation de « nouvelle marine ».



Cet ensemble bâti constitue à lui seul un paysage : celui de la rive nord de la ria. S'il expose sur le quai des façades comportant de grandes ouvertures et des loggias, il laisse découvrir, à l'arrière des bâtiments, la paroi découpée des falaises auxquelles il se frotte.





3.03 A L'Araguina

Ce petit quartier qui s'étend de part et d'autre de la route nationale, accueille peu de constructions et de faible hauteur. La plupart sont blotties derrière des murs de pierre qui les protègent du trafic automobile. Ce paysage d'entrée de ville conserve un caractère peu « urbain ».



Il faut veiller à ce que les constructions ne gagnent pas les collines, pour préserver ce paysage qui constitue l'entrée de ville.

3.03 B Le fond de port

C'était anciennement le territoire de la plage. Au milieu du XIX^e siècle, celle-ci a été comblée et une voirie est venue occuper le fond de la ria.

Ce quartier présente aujourd'hui un paysage très minéral constitué de voies de circulations et de parcs de stationnement entre lesquels un bâti organisé n'a pu trouver place.





Les espaces de stationnement nécessitent un aménagement.



3.03 C La vallée Saint-Julien

Dans la vallée encaissée de Saint-Julien, la présence de nombreux jardins a longtemps structuré le paysage. Aujourd'hui des maisons individuelles s'élèvent sur les anciennes parcelles cultivées. Ce paysage encore peu urbanisé a néanmoins gardé une atmosphère campagnarde. Blotti en creux de vallée, il reste peu perceptible dans l'ensemble des paysages de ville.





Les murets de pierre qui délimitent les parcelles anciennement cultivées, et le chemin d'accès encore emprunté en partie nord, contribuent à préserver les tonalités champêtres de ce paysage.

3.03D Le quartier Brancucci

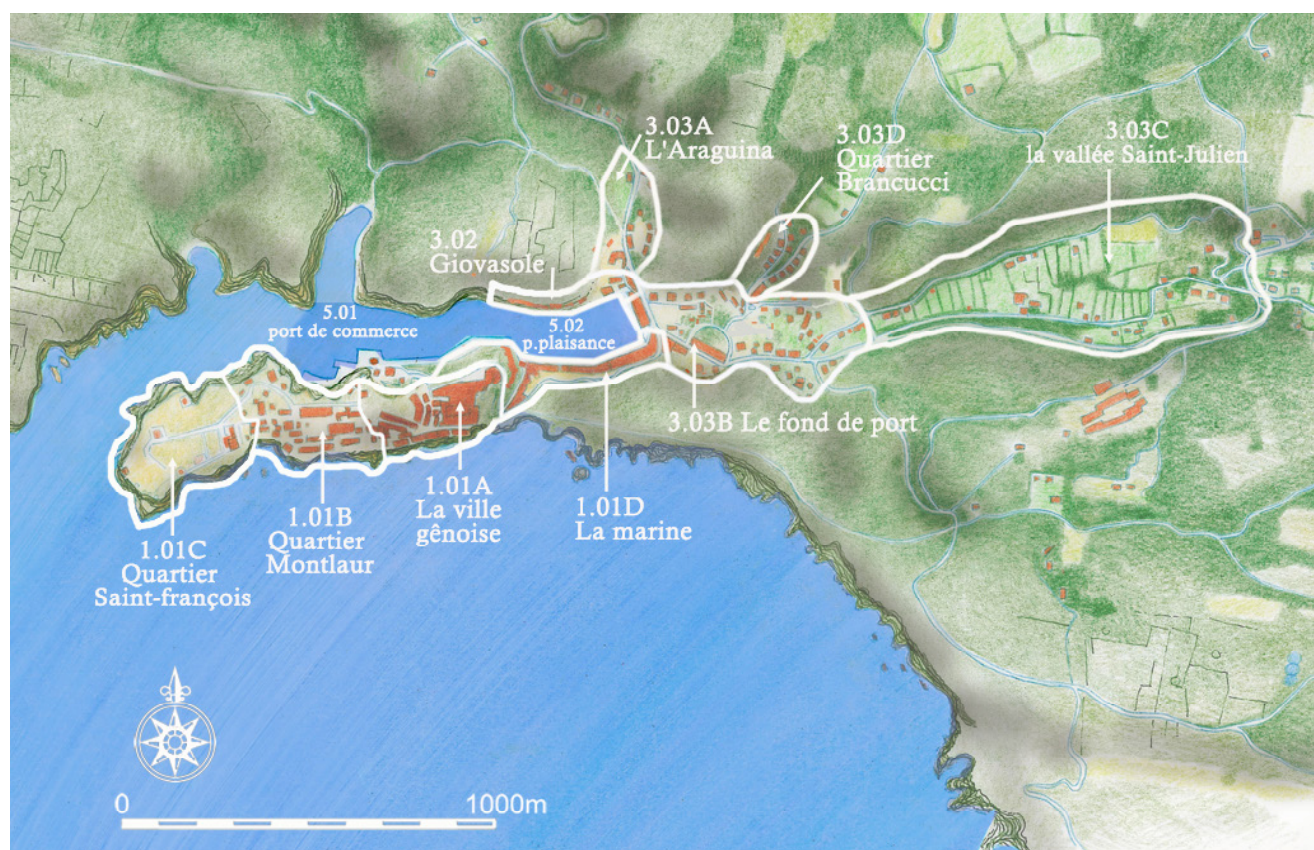
Dans les années 1960 et 1970 une opération d'habitations groupées a été réalisée en partie nord de la vallée Saint-Julien : la ville « contrainte dans les falaises » a ainsi investi les premières hauteurs.



Ce type d'urbanisation collinaire a un fort impact dans le paysage. Il n'est pas souhaitable de le développer surtout dans un site au caractère aussi affirmé que celui de Bonifacio.



4 Les ports



4.01 Le port de commerce



Le port de commerce aménagé en 1881 ne possède qu'un seul quai qui vient barrer le bas de la falaise, sur la rive nord-ouest de la ria.



4.02 Le port de plaisance

Le fond du goulet de Bonifacio a de tout temps servi d'abri aux embarcations des pêcheurs. Aujourd'hui ce port, dont les quais sud sont en cours de réaménagement, est dédié presque exclusivement à la plaisance. Il vient s'inscrire entre marine et ville haute, en occupant la partie la plus protégée de la ria.

